

# Logique et décidabilité

Nous disons qu'une formule logique est *close* si elle ne possède aucune variable libre. Par exemple, la formule  $\exists x \forall y (x + y = y)$  est close, mais  $\forall y (x + y = x)$  ne l'est pas puisque  $x$  est libre.

Une logique  $\mathcal{L}$  est (in)décidable si son problème de validité est (in)décidable:

ENTRÉE: une formule close  $\varphi$  de  $\mathcal{L}$

QUESTION:  $\varphi$  est vraie?

Nous montrons que l'*arithmétique de Peano 2.0*, c.-à-d.  $\text{FO}(\mathbb{N}, +, \times, 2^x, 3^x, \dots, =)$ , est indécidable, en donnant une réduction à partir du problème d'arrêt.

**Théorème 1.** *Le problème d'arrêt se réduit (au sens multivoque) au problème de validité de l'arithmétique de Peano 2.0.*

*Démonstration.* Nous devons construire une formule  $\varphi_{\mathcal{M}, w}$  qui soit vraie si et seulement si la machine de Turing  $\mathcal{M}$  s'arrête sur l'entrée  $w$ . Autrement dit:

$$\langle \mathcal{M}, w \rangle \in A_{\text{TM}} \iff \varphi_{\mathcal{M}, w} \equiv \text{vrai}.$$

Considérons une machine de Turing  $\mathcal{M} = (Q, \Sigma, \Gamma, \delta, q_0, q_{\text{acc}}, q_{\text{rej}})$  et un mot  $w \in \Sigma^*$ . Posons  $B := |\Gamma| + |Q| + 1$ . Nous allons représenter des suites sur alphabet  $\Gamma \cup Q \cup \{\#\}$  en base  $B$ . Par exemple, pour  $\Gamma = \{0, 1, \sqcup\}$  et  $Q = \{q_0, q_1, q_2, q_3\}$ , nous pourrions choisir ce codage:

|          |   |   |   |       |       |       |       |
|----------|---|---|---|-------|-------|-------|-------|
| $\sqcup$ | 0 | 1 | # | $q_0$ | $q_1$ | $q_2$ | $q_3$ |
| 0        | 1 | 2 | 3 | 4     | 5     | 6     | 7     |

Ainsi,  $q_0 0 1 1 \sqcup \sqcup \dots$  serait représentée par

$$412200\dots = 4 \cdot B^0 + 1 \cdot B^1 + 2 \cdot B^2 + 2 \cdot B^3 + 0 \cdot B^4 + 0 \cdot B^5 + \dots$$

Autrement dit, nous interprétons le chiffre de gauche comme le chiffre le moins significatif en base  $B$ . Nous choisissons un tel codage de façon arbitraire, pourvu que  $\sqcup$  soit représenté par 0.

Un *historique (de calcul)* est une suite  $\#C_0\#C_1\#C_2\#\dots\#C_k\sqcup\sqcup\dots$  telle que  $C_0$  est la configuration initiale de  $\mathcal{M}$  sur  $w$ , et  $C_i \rightarrow C_{i+1}$  pour tout  $0 \leq i < k$ . Tout historique se représente par un (possiblement très grand) nombre en base  $B$ . Par exemple  $\#q_0 0 1 1 \# 1 q_1 1 1 \# 1 0 q_2 1 \sqcup \sqcup \dots$  correspond au nombre 351223252232162.

Nous construisons une formule qui vérifie qu'un nombre représente un historique qui atteint une configuration terminale. Cette formule est construite progressivement à partir de ces « macros »:

$\exists! i \psi(i)$  (il existe un unique  $i$  qui satisfait  $\psi$ ):

$$\exists i [\psi(i) \wedge \forall j (j \neq i \rightarrow \neg \psi(j))]$$

$x \div y, x \bmod y$ :

$$\underbrace{\exists q, r}_{\text{quotient, reste}} (x = q \cdot y + r) \wedge (r < y)$$

$x[i]$  ( $i^{\text{ème}}$  lettre de  $x$  vu comme une suite):

$$(x \div B^i) \bmod B$$

$x[i \dots j]$  (sous-suite de  $x$  vu comme une suite):

$$(x \div B^i) \bmod B^{j-i+1}$$

config(y):

$$(y[0] = \#) \wedge [\forall i (i > 0) \rightarrow (y[i] \neq \#) \wedge (\exists! j y[j] \in Q)]$$

succ(x, i, j, k):

$$(i < j < k) \wedge \text{config}(x[i \dots j - 1]) \wedge \text{config}(x[j \dots k - 1]) \wedge \\ [(x[k] = \#) \vee (\forall \ell (\ell \geq k) \rightarrow (x[\ell] = \sqcup))]$$

première(x, j):

$$(j > 0) \wedge \text{config}(x[0 \dots j - 1]) \wedge [(x[j] = \#) \vee (\forall \ell (\ell \geq j) \rightarrow (x[\ell] = \sqcup))]$$

init(x):

$$\exists j \text{ première}(x, j) \wedge \left( x[0 \dots j - 1] = q_0 \cdot B^0 + \sum_{i=1}^{|w|} B^i \cdot w_i \right)$$

trans(x, y):

Une formule qui vérifie si  $x$  et  $y$  codent des configurations  $C$  et  $C'$  telles que  $C \rightarrow C'$ . Pour l'implémenter, il faut extraire l'état et les lettres voisines des deux configurations et vérifier chaque transition de  $\delta$  à l'aide d'une grande disjonction.

historique(x):

$$\text{init}(x) \wedge [\forall i, j, k \text{ succ}(x, i, j, k) \rightarrow \text{trans}(x[i \dots j - 1], x[j \dots k - 1])]$$

arrêt(x):

$$\exists i, j \text{ config}(x[i \dots j]) \wedge [\exists k (i \leq k \leq j) \wedge ((x[k] = q_{\text{acc}}) \vee (x[k] = q_{\text{rej}}))]$$

$\varphi_{\mathcal{M}, w}$ :

$$\exists x \text{ historique}(x) \wedge \text{arrêt}(x)$$

Notons que la description de  $\varphi_{\mathcal{M}, w}$  est entièrement constructive. Ainsi, la réduction est calculable, c.-à-d. qu'il existe une machine de Turing qui calcule  $\varphi_{\mathcal{M}, w}$  à partir d'une description de  $\mathcal{M}$  et  $w$ .  $\square$

**Corollaire 1.** *L'arithmétique de Peano 2.0 est indécidable.*

*Démonstration.* Rappelons que si un langage  $A$  est indécidable et  $A \leq_m B$ , alors  $B$  est indécidable. Ainsi, puisque le problème d'arrêt  $A_{\text{TM}}$  est indécidable, le problème de validité pour l'arithmétique de Peano 2.0 est indécidable.  $\square$